



L'équipe de Swiss Space Systems, sur le stand de la Coreb, avec Dylan Jomini, Pierre Roggo et Yves Girard.



Ebase présente des maquettes à l'intérieur de Palexpo, mais aussi de vrais avions sur l'exposition statique extérieure.



Fleuron de l'aéronautique suisse, le premier jet de Pilatus, le PC-24. Déjà vendu à plus de 85 exemplaires alors qu'il vient seulement d'effectuer son premier vol.

La Broye déploie ses ailes à Genève

AVIATION Depuis des années, la Coreb participe au salon de l'aviation d'affaires Ebase de Genève. Son objectif est de vendre l'Aéropôle et, cette année, les contacts ont été beaucoup plus intenses qu'à l'accoutumée. Un lieu qui fourmille de Broyards.

GENÈVE

«**N**ous voyons la différence, depuis que nous sommes publiés dans l'AIP (registre des aéroports), suite à l'acceptation du règlement d'exploitation civile de l'aérodrome. Ça change la donne par rapport à l'année dernière et cela se voit dans les contacts», fait remarquer Pierre-André Arm. Le directeur de la Coreb a pris part pour la 7^e fois à Ebase à Genève (European Business Aviation Convention and Exhibition). C'est le plus grand salon européen de l'aviation d'affaires. La Coreb participe chaque année, depuis huit ans, à cette véritable Mecque du monde aéronautique qui s'est déroulée à Palexpo du 19 au 21 mai dernier.

S3 aussi à Genève

On notera que cette année, la Coreb avait invité l'entreprise payernoise Swiss Space Systems que l'on ne présente plus. Mercredi après-midi, tant le directeur de la Coreb que Guillaume Chassot, tout nouveau chef de l'aérodrome civil de Payerne, que le consultant en aéronautique Ralph Bacchus n'avaient pas une seconde à eux. «La Coreb étant confirmée comme exploitant civil de l'aérodrome de Payerne, nous n'avons jamais eu autant de contacts que cette année. Beaucoup de personnes sont venues demander des renseignements sur le stand, car ils savent que quelque chose de sérieux se passe maintenant dans la Broye. Il y avait des gens de l'aviation d'affaires, mais pas seulement. Beaucoup de prestataires sont aussi intéressés, des fabricants de composants ou divers parte-



Le chef de l'Aéropôle Guillaume Chassot, le directeur de la Coreb Pierre-André Arm, le consultant en aéronautique Ralph Bacchus et le président de la Coreb et préfet Olivier Piccard. PHOTOS RÉMY GILLIAND

naires. Ils démontrent de l'intérêt pour l'accès à la piste, mais pas uniquement», note Pierre-André Arm. «Cette année, les contacts ont été très bons et nous en avons aussi profité pour faire du démarchage sur d'autres stands. Ebase, on se doit d'y être et d'ailleurs, nous étions le seul aéroport «business» de Suisse présents», ajoute-t-il. Et lorsque l'on traverse les travées de Palexpo, on se rend compte que les activités liées à l'aéronautique sont vastes et variées. Incroyable!

Consolidation du secteur

L'aviation d'affaires est un monde en dents de scie. Cependant, d'après les experts, la tendance est à la consolidation du secteur. Les principaux constructeurs d'avions d'affaires s'attendent même à livrer cette année davantage d'appareils qu'en 2014.

On citera l'exemple de la firme suisse Pilatus. En 2014, elle présente son premier jet, le magnifique PC-24. Il n'est que prototype, mais en trois jours, 84 appareils sont commandés... Cette année, le stand du fleuron nidwaldien avait fière allure.

Compliqué de créer de l'emploi

L'aviation est un monde à part. Et ce n'est pas le préfet de la Broye-Vully Olivier Piccard, par ailleurs président de la Coreb, présent à Ebase, qui nous contredira. «Si à l'époque, nous avions su toutes les difficultés pour mettre sur pied l'Aéropôle dans sa globalité, je ne suis pas sûr que nous aurions entrepris cette aventure, surtout-il. Maintenant, nous sommes dans une phase cruciale, avec les premières implantations. Mais comme c'est compliqué de créer de l'em-

ploi», ajoute le magistrat. En visitant Ebase, ce dernier imagine les syner-

gies possibles entre le militaire et le civil, ne serait-ce que le potentiel d'avenir pour les apprentis et les nombreuses filières de formation qui pourraient voir le jour sur le parc aéronautique et technologique broyard.

La Broye bien représentée

D'ailleurs, à Ebase, on a croisé deux anciens arpètes de la base aérienne qui ont roulé leur bosse dans le milieu de l'aviation. Le Staviacois Pascal Pache, vice-directeur de la compagnie privée Dasnair, et le Vuillierain Pierre Loup, ingénieur chez Pilatus, expatrié du côté de Stans, n'ont pas manqué ce grand rendez-vous de l'aéronautique européenne. Jean-Luc Peter, autre Broyard, était aussi présent, mais lui, c'est dans le kérosène qu'il œuvre depuis bien des années, responsable aviation chez Air Total. «C'est la plus grande réunion de

l'aviation d'affaires en Europe et la Broye y est bien représentée», s'enthousiasme-t-il, prouvant par là qu'il y a encore tant à faire dans ce milieu en perpétuelle évolution.

«C'est incroyable l'intérêt des visiteurs pour l'Aéropôle, tous sentent qu'il y a eu une montée en puissance ces derniers mois», confirme Guillaume Chassot alors que les responsables de S3 sont au four et au moulin afin d'expliquer leur concept novateur, avec notamment le Spaceport dont la construction sur l'Aéropôle I est imminente.

Redescendus sur terre, Pierre-André Arm et Olivier Piccard ne cachent pas qu'il y a encore beaucoup de travail pour que le parc dédié avant tout à l'aéronautique vole de ses propres ailes, avec entre autres la mise en place d'une société d'exploitation propre à l'Aéropôle.

RÉMY GILLIAND



Chez Air Total, le responsable aviation Jean-Luc Peter, de Gletterens, est entouré par Angelo Conti, directeur de Dasnair, Pascal Pache, d'Estavayer, vice-directeur Dasnair, les Vuillierains Laurent Loup, Phonak et Pierre Loup, ingénieur chez Pilatus.